

rendons les armes



A mesure que sa vie approche de son terme, Monseigneur Conway rentre dans l'ombre. Maintenant âgé de 85 ans, il se voit forcé de diminuer ses activités, et souvent, il se retire chez lui, au Mont Sainte-Marie, cette institution qu'il a fondée. Là est son cœur, là est sa force. Il prie jour et nuit, avec la simplicité de l'enfant, de l'humble, du pauvre. Il prie, son rosaire à la main, sans contention et sans étude, répétant toujours le même « Pater », parce qu'on ne saurait trop implorer le Seigneur; le même « Ave », parce qu'on ne saurait trop saluer Marie; le même « Gloria », parce que les anges n'ont point d'autre cantique pour adorer.

Les forces, en effet, l'abandonnent progressivement, les infirmités et la maladie prennent leur place. Son corps vieilli n'est cependant pas impuissant et son intelligence, aussi lucide que jamais s'imprègne de plus en plus des lumières divines. La veille de sa mort, Monseigneur Conway célèbre, à la cathédrale, à 11 h. 30 a.m., une messe à l'intention de ses paroissiens. Avait-il le pressentiment que c'était sa dernière messe paroissiale ?

Le lendemain, vers 8 h. 45 a.m., le vaillant et vénérable Curé de la paroisse Immaculée-Conception voit sa fin imminente. La mort... Monseigneur Conway s'était depuis longtemps familiarisé avec cette pensée : selon le conseil évangélique, loin de se laisser surprendre, il voulait « être prêt ». Ainsi tous les jours, il descendait à la crypte de sa cathédrale, et s'arrêtait un instant, méditatif, devant sa pierre tombale qu'il s'était fait préparer, et sous laquelle un jour — quand Il voudra — il « reposerait en paix ». La mort est toujours une fin et une séparation;

pour le chrétien — et dans les demi-clartés de sa foi, Monseigneur Conway le sentait là intensément — elle est aussi un commencement d'une vie « entière dans la joie » — « Intra in gaudium Domini tui ». En ce matin du lundi 16 janvier 1961, vers 8 h 45 a.m., le « Maître de nos destinées » lui fit entendre l'appel.

Levé à son heure accoutumée, le vénérable vieillard se préparait apparemment à s'habiller lorsqu'il sentit que ses forces le trahissaient; il se jeta de nouveau sur son lit. Depuis plusieurs semaines, les religieuses, justement alarmées de son état de santé, le gardaient jour et nuit. La Supérieure, Révérende Mère Pierre-Chanel, se rendit donc à la chambre du malade et l'aperçut ainsi affaissé. Il a perdu la parole, mais son regard dit assez le désir de recevoir les dernières prières, les dernières onctions. En l'absence du Chapelain, le Révérend Père Vicaire de la cathédrale est mandé immédiatement, et quelques minutes suffisent à M. l'abbé Gilles Lebel, assisté de M. l'abbé Rino Thériault, pour administrer les derniers sacrements. On peut imaginer l'émotion profonde de Son Excellence Mgr Gagnon, qu'accompagne M. l'abbé B. Rossignol, lorsqu'Elle pénètre dans la chambre pour y prier. Son ami fidèle, M. le docteur Denis Stein, arrive aussi en toute hâte et constate avec douleur que la mort, cette fois avait fait son oeuvre, lui épargnant même toute agonie. Nul geste, nulle parole spectaculaire n'ont marqué le grand passage. Ainsi la fin avait été calme, sereine et rapide. Quel accueil a dû lui réserver là-haut Celui qui a promis de tenir pour

fait à lui-même tout ce qui serait fait aux plus petits de ses frères !

On bénira longtemps sous le toit du Mont Sainte-Marie et à Edmundston, le nom de Monseigneur William Conway, auquel Dieu avait donné un grand coeur, et qui, pendant plus d'un demi-siècle, a pratiqué à l'égard de tous, sans souci de lui-même la grande leçon du Maître : Charité, charité, charité ! Sans doute aura-t-il partagé la grande récompense réservée au « bon serviteur » — « Euge, serve bone ».

Du lundi au mercredi, le parloir de l'orphelinat Mont Sainte-Marie, accueille une foule continue qui se presse autour du cercueil du regretté prélat. Le côté le plus touchant de ce spectacle est formé par les petits orphelins, rendant dans leur candide piété, un dernier hommage à leur père, en récitant le Rosaire. C'était leur père, en effet, qu'ils venaient de perdre.

M. l'abbé Claude Michaud, aumônier, célèbre une première messe devant la dépouille mortelle, mercredi matin. Dans l'assistance, outre Son Excellence Mgr J.-R. Gagnon, les amis de la Maison, les Dames Couturières et Auxiliaires, on remarque Mgr Numa Pichette, le Révérend Père Mazerolle, le Révérend Père A. Godbout, les Révérends Pères E. Desjardins, Gilles Lebel, B. Rossignol et Michel Thériault.

Vers les trois heures de l'après-midi a lieu le transfert des restes, à la cathédrale. Un imposant cortège accompagne la dépouille mortelle portée par Messieurs Archie P. Picard, Michel St-Germain, Herman Toner, Martin Rice, Narcisse Beau-lieu et Léonard Albert.

LE SERVICE FUNEBRE AU MONT STE-MARIE



Pendant qu'il repose en chapelle ardente, le nombre des visiteurs va toujours croissant depuis l'aube jusqu'à une heure avancée de la nuit. C'est une succession ininterrompue d'hommes, de femmes, d'enfants qui s'agenouillent tour à tour, et d'un geste rempli de foi, touchent sa main comme pour demander une dernière bénédiction.

Ses funérailles n'auront d'autre pompe que celle de la piété et du respect unanime. Un service funèbre est d'abord chanté par M. l'abbé Eymard Desjardins, assisté de MM. les abbés B. Rossignol et Gilles Lebel, vicaires à la cathédrale, le vendredi matin à neuf heures, au milieu d'une foule d'enfants venus entourer de leur reconnaissance et de leur prière le grand ami de l'éducation, le grand bienfaiteur de leur jeunesse. Le service pontifical suit ensuite à 10 h. 30 a.m.

Ce jour-là, Edmundston comprit davantage qu'elle venait de perdre son pieux et aimable curé. Le deuil est général comme les regrets. Confondus en une communion de prières, de respect et de vénération, tous, dignitaires ecclésiastiques et civils, prêtres et fidèles s'associent à la douleur du digne Evêque d'Edmundston et du clergé diocésain. Le service pontifical est chanté par Son Excellence Mgr J.-R. Gagnon et l'oraison funèbre prononcée (22) en français par Monseigneur Ernest Lang, curé de Saint-Basile et en anglais par Monseigneur Raymond Hickey, curé de Newcastle. Puis, le cortège se dirige vers la crypte où l'inhumation a lieu. Un clergé nombreux suit la dépouille mortelle; se

22) Nous reproduisons, en appendice, des extraits de cette allocution.

pressent ensuite les représentants des sociétés civiles, le neveu du défunt, Monsieur James Conway (23) ainsi que son épouse, les personnalités influentes de la région, enfin une foule considérable venue rendre un dernier hommage au vénéré Monseigneur Conway.

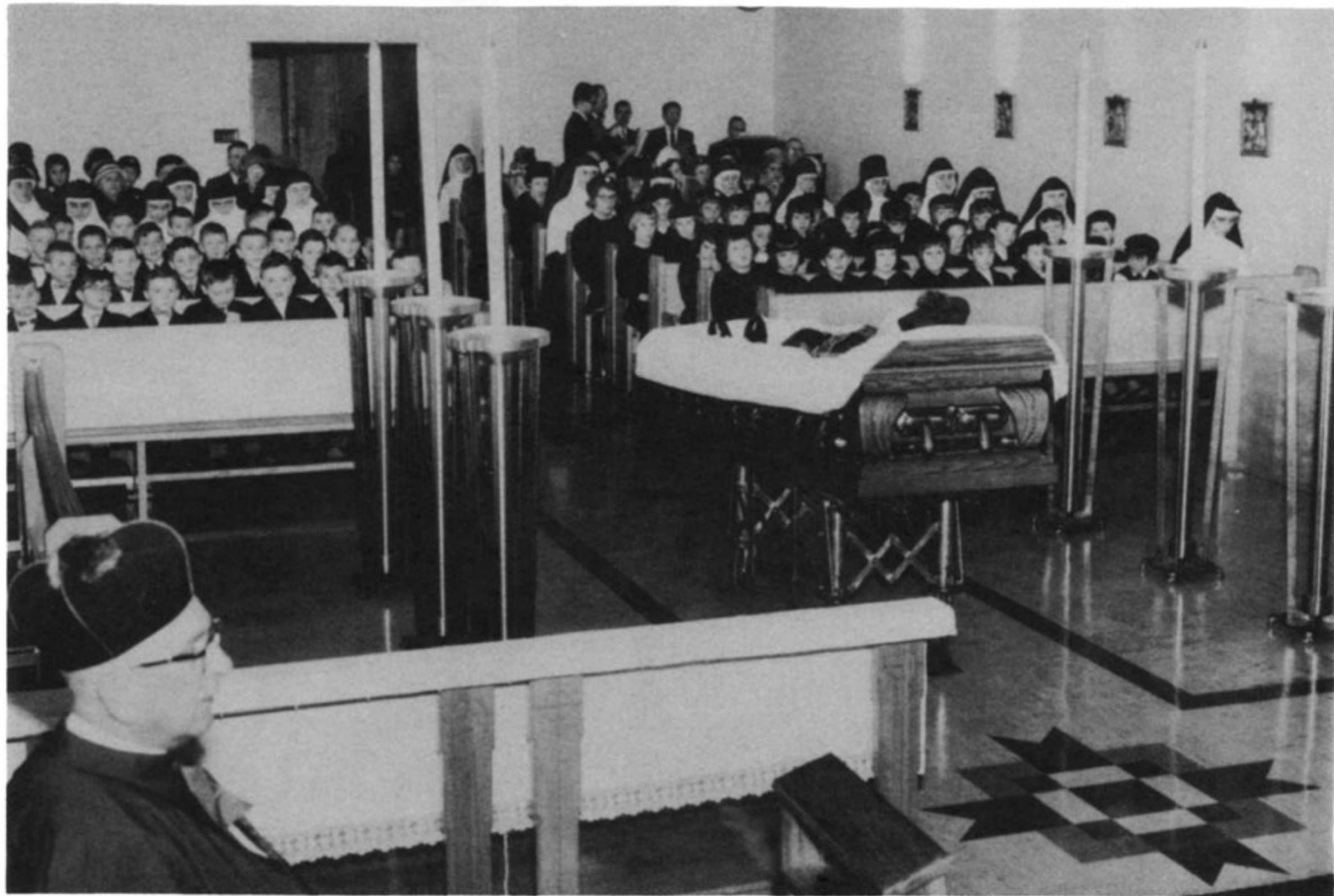
Chacun reconnaît avec émotion que Mgr Conway a creusé un sillon profond dans toutes les âmes dont il avait la charge; sa paroisse et le diocèse d'Edmundston ne sont pas prêts de l'oublier.

Les oeuvres du juste ne périssent point avec lui; et c'est pour en perpétuer, chez ses paroissiens et ses nombreux amis, le vivant et bienfaisant souvenir, et pour donner, par delà la tombe, comme un prolongement à son désir de faire du bien, que nous avons tenté d'esquisser les étapes de la vie de Monseigneur Conway, chargée d'années, de vertus et de mérites. Elle comporte, pour tous, d'utiles et permanentes leçons qui seront retenues avec profit.

Nous avons essayé de fixer, dans ses lignes dominantes, la silhouette physique, surtout morale et spirituelle, de celui qui fut d'abord et dans toute la force du terme un « Homme de Dieu »; par là, notre modeste ambition a été de sauvegarder la mémoire de ce prêtre au grand coeur, et de satisfaire notre piété filiale. Ainsi cet opuscule veut-il être plus que le simple rappel des faits et gestes d'une vie exceptionnellement féconde et exemplaire; un gage de vénération et de fidélité, un témoignage fervent de gratitude profonde et durable.

23) L'unique neveu qui lui survive, demeurant à Camden, New Jersey.

AU MILIEU DE SES ORPHELINS POUR UNE DERNIERE FOIS





Dernier hommage: les funérailles



Voir légendes page 90 (1)

1 - L'entrée du cortège funèbre à la Cathédrale.

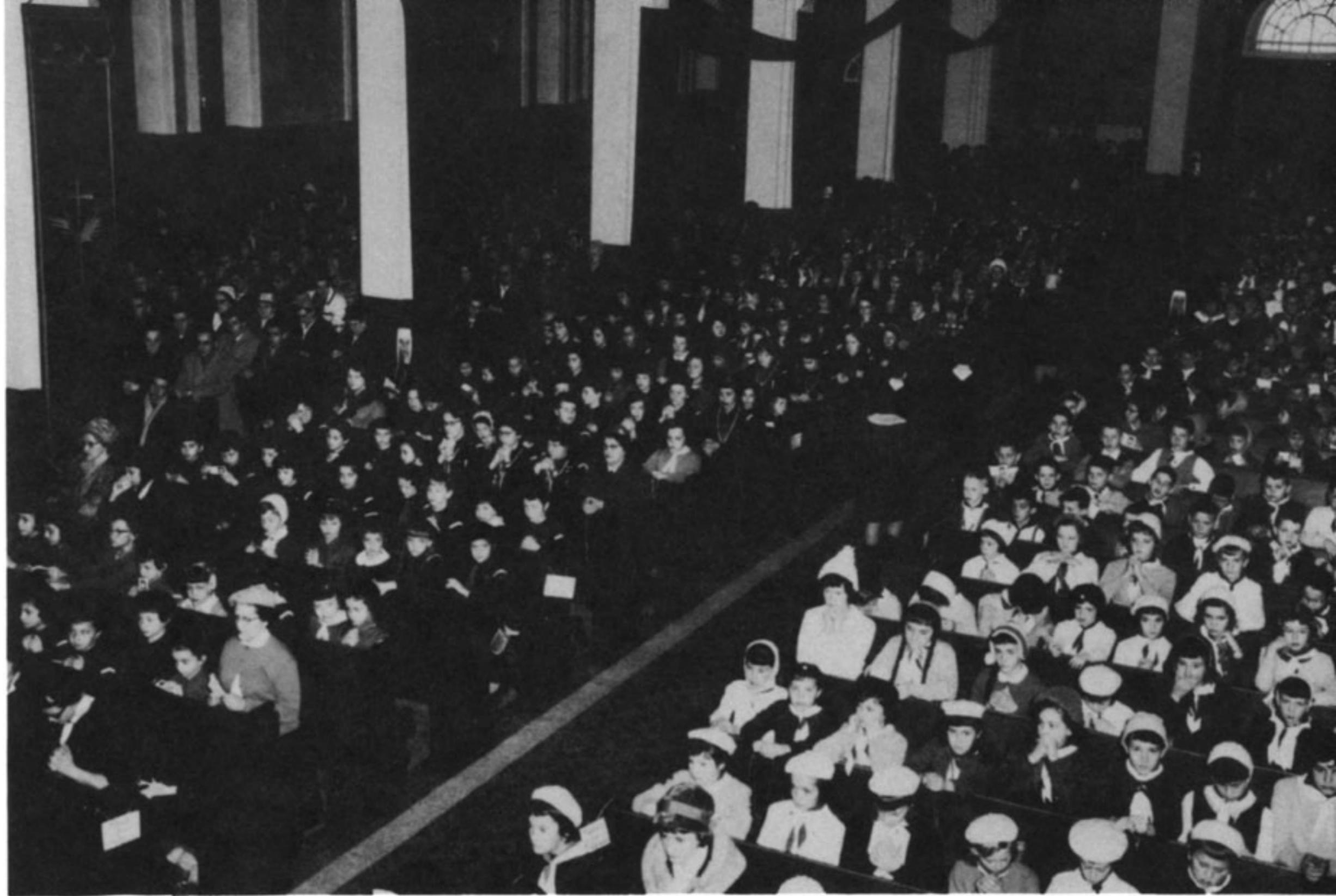


2 - Les paroissiens se rendent en foule auprès du cercueil.





4 - Les paroissiens se rendent en foule auprès du cercueil.



V. (5)

5 - Les enfants rendent un dernier hommage à Monseigneur Conway.



6 - Messe célébrée par le Rév. P. Eymard Desjardins, assisté des RR. PP. Lebel et Rossignol.



7 - Messieurs les Chevaliers de Colomb: Paul-Émile Côté, Florien Pelletier, Albert Johnson et Raoul Clavet.



8 - Les orateurs sacrés: Son Excellence Mgr J.-R. Gagnon, Monseigneur Ernest Lang et Monseigneur Raymond Hickey.





10 - Mgr Raymond
Hickey.



11 - Le service pontifical.



12 - L'absoute.



V. (13)

13 - Vers la crypte.



14 - Les routiers Claude Rossignol et Clarence Lavoie du club Saint-Paul d'Edmundston montent la garde.



15 - Son Excellence Mgr Gagnon s'entretient avec Monsieur et Madame James Conway.



16 - La crypte qui contient les tombeaux de Son Excellence Mgr Marie-Antoine Roy, premier évêque d'Edmundston, et de Mgr Conway.

Appendice

APPENDICE

Extraits de l'oraison funèbre de Monseigneur Conway prononcée en la Cathédrale Immaculée-Conception, par Mgr Ernest Lang, curé de Saint-Basile, le 20 janvier 1961.

« Grandeur dans les œuvres, grandeur dans les vertus. »

« Ce qui va caractériser sa longue carrière sacerdotale ce sera cette vie pieuse, qu'il menait déjà depuis son enfance; ce sera son talent d'administrateur, d'une rare et exceptionnelle habileté; ce sera sa générosité pour les œuvres de vocations sacerdotales et religieuses.

Pour nous, ses confrères dans le sacerdoce, nous sommes ravis, charmés de constater la suite ininterrompue de ses entreprises, toujours des réussites. Tout ce qu'il a demandé au bon Dieu, pour lui procurer de la gloire, il l'a obtenu. N'est-ce pas la réalisation de la parole du Saint Livre : « *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum* ». « Le bon Dieu accorde tout à ceux qui l'aiment ». (Rm 5-28)

Homme de grande distinction naturelle, prêtre zélé, vrai modèle pour ses confrères dans le sacerdoce, adulé de ses paroissiens, respecté de tous, des non-catholiques comme des catholiques, il est venu dans le temps marqué par la Providence, pour l'accomplissement de grandes œuvres.

Il a aimé les âmes à lui confiées, et en prêtre zélé, il les a dirigées dans les sentiers de la piété, dans les gras pâturages de la vie divine.

Il a aimé la beauté de la maison de Dieu, et, avec le prophète, il a pu s'écrier : « *Domine dilexi decorem*

domus tuae, et locum habitationis tuae ». « Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et du lieu de votre résidence » (Ps 25, 8). Et il a réalisé ce rêve de beauté en construisant ce temple splendide qu'est aujourd'hui la Cathédrale Immaculée-Conception d'Edmundston.

Il a aimé ses compatriotes, sa région, sa petite patrie, et, par une inspiration qui lui venait sans doute du ciel, il a préparé les voies à la fondation d'un nouveau diocèse dans notre région, une nouvelle chrétienté, comme disaient les anciens.

Lors d'une de ces fêtes, que lui préparaient périodiquement les Filles de la Sagesse, à l'occasion d'un de ses anniversaires, il a prononcé, de ces paroles lumineuses et édifiantes dont il avait le secret. En réponse à une adresse de compliments qu'on lui présentait, il disait tout bonnement : « Je suis content de ce que le bon Dieu m'a donné. Je suis satisfait des humbles talents dont il m'a gratifié, je le remercie du succès dont il a parsemé ma route, je suis heureux de vivre là où il a conduit mes pas, et au milieu de gens qui me rendent la tâche et la vie agréables ». Par ces paroles savoureuses et remplies d'esprit de foi, il a donné le secret de tous ses succès. « Le bon Dieu, disait saint François de Sales, est toujours content de ceux qui sont contents de lui ».

« Devant ce cercueil qui va tantôt se fermer, devant cette dépouille mortelle d'un être qui nous est si cher entre tous, nous nous permettons d'adresser au Dieu vivant la prière de supplication du poète sacré : « Souvenez-vous Seigneur de David et de sa grande bonté. Oui, Seigneur, vous qui voyez des taches, même dans vos anges, souvenez-vous de celui que nous pleurons, et de sa grande bonté;

Souvenez-vous des nombreux sacrifices de la messe qu'il vous a offerts en odeur de suavité;

Souvenez-vous des nombreuses prières qu'il a dirigées vers vous, où tant de fois il a répété votre doux nom et celui de votre sainte Mère;

Souvenez-vous de sa longue vieillesse, de sa patience au milieu des afflictions, qu'il vous a offertes en holocauste;

O Jésus, vous qu'il a choisi, au jour béni de son sacerdoce, pour sa part d'héritage, recevez-le dans votre beau royaume. « *Dominus pars haereditatis meae et calicis mei, tu es qui restitues haereditatem meam mihi* ». « Je vous ai choisi, Seigneur, pour ma part d'héritage et vous serez ma récompense pendant l'éternité. Amen »

Note: Les caractères qui paraissent dans le texte ont été corrigés ou ont été numérisés.

TABLE DES MATIERES

Préface	7	A Saint-Pierre de Rome	41
AUBE D'UNE VIE TOUJOURS MONTANTE		Symbole éloquent de la piété ardente et de la générosité du bon peuple du Madawaska	42
Aube d'une vie toujours montante	15	Inauguration de la cathédrale d'Edmundston par son Eminence le cardinal Villeneuve	45
William orphelin	16	Edmundston accueille son premier évêque	46
William étudiant	20	Honoré par la Sainte Eglise	48
Une grande figure, une grande âme	21	Son Excellence Mgr J.-R. Gagnon, deuxième évêque d'Edmundston	54
Un cœur de mère se penche sur la douleur de l'orphelin	22	Un rêve se concrétise	59
et de l'étudiant	23		
LE SEIGNEUR LUI RESERVE DE GRANDES TACHES		LES DERNIERES FETES	
William jeune homme	27	Au soir d'une longue carrière sacerdotale	67
William Conway sera prêtre	28		
Le prêtre : un autre Christ	31	RENDONS LES ARMES	
		L'inexorable appel, rendons les armes	83
LES ETAPES D'UNE GRANDE REALISATION		DERNIER HOMMAGE : LES FUNERAILLES	
Premier champ d'action, vicaire	35	Légendes des photographies	90
Curé	36	Appendice	109
Une préférence définitive : la jeunesse	39		

*Bibliothèque des Soeurs
Hôtel-Dieu, St-Basile, N.-B.*

Copyright A. F. Comeau 1965.

Imprimerie Filles de Saint-Paul — Montréal — Octobre 1965